

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison
 KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Aşiretendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095
 Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Pour développer la production du charbon dans le bassin d'Eregli

Ankara, 27 — Du «Tan». — Les décisions de coordination tendant à l'établissement du travail forcé payé dans les mines, en vue d'accroître la production, à la formation dans un délai d'un mois d'unions de vente dans le

bassin d'Eregli, à la constitution de stocks de coke et de capitaux circulant pour leur distribution ont été examinées et approuvées par le Conseil des ministres. Ces quatre décisions paraîtront aujourd'hui à l'Officiel.

La guerre sur mer

Le «Lord Nelson» hors de combat pour un temps assez long

Londres, 27. — Le fait que le cuirassé de bataille le «Nelson» a heurté, il y a quelque temps une mine vient d'être officiellement reconnu par M. Winston Churchill dans les déclarations qu'il a faites aujourd'hui à la Chambre des Communes.

Le premier Lord de l'Amirauté a ajouté que l'on avait jugé opportun de maintenir le secret au sujet de cet événement comme il l'a été effectivement maintenu. Ce n'est que ces jours-ci que la nouvelle a transpiré en Allemagne et a paru dans les journaux.

Mais à l'heure actuelle, il n'y a plus aucun inconvénient à ce que l'Amirauté annonce soit au courant de ce que le «Lord Nelson» a heurté, au début de décembre une mine magnétique qui lui a fait de sérieux dégâts nécessitant son séjour assez prolongé en chantier. Toutefois le navire a pu atteindre un port par ses propres machines.

L'opérateur a ajouté que les nouveaux bâtiments en construction seront mieux protégés contre les attaques sous-marines et aériennes.

M. Churchill a retracé un parallèle démontrant le développement des armes d'attaque depuis 1915. Alors, a-t-il dit notamment, une torpille avait une charge de 500 livres, maintenant 6 torpilles sont lancées simultanément avec une charge plus forte. En outre, en 1915, les bombardements aériens étaient inconnus.

L'opérateur a terminé en affirmant que, sauf le «Courageous» et le «Royal Oak», aucun grand bâtiment anglais n'a été endommagé.

M. Churchill applaudit par toute l'assemblée a souligné que pendant les quatre premiers mois de la guerre, l'Allemagne perdit 35 sous-marins soit au moins la moitié de ses sous-marins.

Il a ajouté qu'il ne croyait pas que pendant cette même période le Reich ait pu mettre au service plus de dix sous-marins.

MENACES AUX NEUTRES

Il s'adressa ensuite aux neutres : Les neutres — dit-il — font plus d'embarras lorsque je leur indique leur devoir que lorsque des centaines de navires neutres sont coulés et des milliers de marins neutres assassinés.

Il n'est vraiment pas étonnant que le gouvernement anglais commence à se lasser de tout cela et moi-même je commence à en avoir assez. Je dis sans hésiter que dans l'interprétation des conventions relatives aux neutres, l'humanité plutôt que la pédanterie juridique doit être notre guide.

N. d. l. r. — Il résulte des déclarations de M. Churchill que l'accident du «Nelson» a dû survenir quelque part dans l'extrême Nord de l'Ecosse où la flotte anglaise a ses bases. Par contre les chantiers les plus importants de l'Angleterre, ceux qui sont outillés pour effectuer la réparation de navires de la taille du «Nelson» sont plus au sud. Les chantiers Armstrong où il a été construit, sont à New Castle; les grands chantiers les plus septentrionaux sont ceux de Glasgow (Fairfield). Lorsque le navire avarié était remorqué vers l'un de ces établissements, pour y être réparé il était contraint de faire route à vitesse réduite, pour ne pas accroître la pression à laquelle était soumise sa voûte d'eau. Et pendant ce temps, il aurait offert une cible particulièrement facile à des torpilles de sous-marins ou à des bombes d'avions. D'où la nécessité du secret.

Maintenant le navire est en côte sèche

LA NAISSANCE DE LA PRINCESSE MARIA GABRIELLA UN TELEGRAMME DE S. E. DE PEPPO A S. M. LE ROI ET EMPEREUR

A l'occasion de l'heureux événement qui a réjoui la Maison de Savoie, S. E. l'ambassadeur d'Italie à Ankara Ottavio de Peppo a télégraphié à S. M. le Roi et Empereur pour exprimer l'allégresse et les respectueux souhaits de la collectivité italienne résidant en Turquie.

S. M. le Roi et Empereur a bien voulu répondre par la dépêche suivante : «Au nom également de la Reine, je vous remercie, ainsi que les fonctionnaires qui dépendent de V. E. et tous les compatriotes pour vos aimables souhaits auxquels nous avons été très sensibles».

VITTORIO EMANUELE

LES BATEAUX TURCS NE VOYAGERONT PLUS A L'ETRANGER

Ankara, 28 — Du «Son Posta». — Il a été décidé d'interdire à l'avenir les voyages des bateaux turcs dans les eaux étrangères. Les bateaux qui sont déjà en route seront rappelés. Cette décision sera étendue à tous nos bateaux. Les vapeurs turcs qui seront obligés de se rendre dans les eaux étrangères ne pourront le faire que par décision et avec l'autorisation de la nouvelle commission qui sera constituée.

L'ACHAT DE LA BRASSERIE BOMONTI

Ankara, 28 — De l'«Akşam». — Les pourparlers entrepris à différentes reprises avec les représentants de la fabrique Bomonti, d'Istanbul, dont la concession a été dénoncée, en vue de l'achat de ses installations et qui n'avaient pu aboutir vu le prix excessif réclamé à cet effet, ont été repris personnellement avec le propriétaire de la brasserie. Ces nouveaux pourparlers ont abouti à un accord. Le montant fixé d'un commun accord pour l'achat de la brasserie et de son matériel est égal à la moitié de celui qui avait été demandé au début.

L'ATTITUDE DES ETATS NORDIQUES VUE DE BERLIN

Berlin, 28 — La presse allemande a accueilli avec satisfaction la décision de la conférence de Copenhague pour le maintien de la neutralité des Etats Nordiques. Toutefois, on souligne que tout dépend, en l'occurrence, de la façon dont cette neutralité sera appliquée. Or, on constate que le ton de la seconde note de la Norvège, au sujet de l'affaire de l'Altmark contraste par sa faiblesse, avec celui de la première note du gouvernement d'Oslo.

LE LABORATOIRE DE LA MUNICIPALITE

On communique que le laboratoire de la Municipalité a analysé en 1939 un total de 12.836 spécimens de denrées diverses; il n'en a trouvé que 7.612 qui fussent frêlés ou gâtés.

Un article significatif du «Popolo d'Italia» L'Italie a mené et mène la lutte contre la lettre et l'esprit de Versailles Et elle a déjà une première victoire à son actif

Milan, 27 — Relevant les récentes déclarations de l'ex-ambassadeur d'Angleterre à Paris, sir George Clerk, sur l'union indissoluble entre l'Angleterre et la France, le «Popolo d'Italia» note que l'on connaît une autre grande passion franco-britannique, qui fut proclamée éternelle, et qui se gâta, au contraire, lors du partage illégal des dépouilles de Versailles.

Mais M. Chamberlain, dans son discours de Birmingham a été plus loin encore en affirmant qu'après la guerre l'alliance franco-britannique deviendra permanente pour consolider les principes pour lesquels se battent les

La bataille qui se livre actuellement décidera du sort de Viipuri

Les troupes soviétiques ont repris l'offensive au Nord également

Front de Carélie

La journée de lundi a été marquée par des combats violents sur presque toute l'étendue des lignes finlandaises dans l'isthme de Carélie.

Les Soviétiques ont poursuivi leurs attaques, sur la glace, contre les îlots formant l'archipel qui se trouve au Sud et à l'Est de Viipuri.

Sur la terre ferme, sur plusieurs secteurs, et notamment sur le lac Arapan les troupes soviétiques ont subi de très lourdes pertes; des fusils mitrailleurs sont restés entre les mains des Finlandais; 18 chars d'assaut soviétiques ont été mis hors de combat.

L'objectif des troupes soviétiques paraît être de déborder les positions finlandaises en longeant les routes de la côte, ce qui n'était pas possible tant que les batteries de Koivisto tenaient sous leur feu les voies d'accès du littoral. Mais ils se sont heurtés à une résistance excessivement vigoureuse. Les destinées de Viipuri seront décidées par l'action en cours à l'heure actuelle.

«Le combat continue», note laconiquement le communiqué de Helsinki.

Sur le secteur oriental de l'isthme, violente activité d'artillerie le long des positions des lacs Vuoksi et Suunto. Une violente attaque russe a été repoussée devant Taipale et les assaillants ont été rejetés sur leurs positions de départ.

Au Nord-Est du lac Ladoga, d'autres attaques soviétiques ont été repoussées. On annonce la destruction de 2 chars d'assaut et de 3 autos blindées.

Front du Centre

Dans le secteur de Kummi, l'artillerie finlandaise a détruit certains abris couverts construits par les Russes.

On communique le bilan suivant du butin conquis lors des combats du 25 et du 26 février : 2 chars armés, 5 mitrailleuses, 20 fusils-mitrailleurs, 4 autos, 5 cuisines de campagne.

Front du Nord

L'activité intense de l'aviation soviétique faisait présager ces jours derniers, un nouvel effort sur le front de Petsamo. Effectivement une offensive a été déclenchée dimanche et s'est poursuivie durant toute la journée de lundi. Le communiqué de Helsinki annonce que les positions finlandaises ont été «transférées», c'est à dire ont reculé sur Nautsi, localité qui se trouve

à environ 95 km. au Sud-Est de Petsamo.

Sur les autres secteurs du front du Nord, combats de patrouilles et embuscades.

L'action aérienne

L'aviation finlandaise a exécuté durant la journée de lundi des vols de reconnaissance et divers bombardements sur des bases et des dépôts de munitions soviétiques situés très loin du front. On ne précise pas lesquels toutefois.

De nombreux combats aériens ont eu lieu dans la zone du front et à l'intérieur de la Finlande.

L'aviation soviétique, opérant en formations serrées, a bombardé plusieurs localités à l'intérieur de la Finlande, notamment Kortola, Lati, Vuki et Turku. On connaît le chiffre des pertes subies à Lati, par la population: 1 mort

et des blessés. Les renseignements sur les effets des autres bombardements sont défaut.

Dans les localités proches du front les bombardements aériens soviétiques ont fait 2 morts et des blessés parmi les civils.

500 AVIONS

Au cours de la journée de lundi, 17 avions soviétiques ont été abattus de façon certaine; la destruction d'un 18^e avion est probable.

Suivant une information officielle, le total des pertes soviétiques depuis le commencement de la guerre aurait atteint, le 26, y compris celles indiquées ci-dessus, 500 avions.

Les secours étrangers

Paris, 27 — Aujourd'hui ont été embarquées dans un port français, à destination de la Finlande, 7 ambulances offertes par la Société du prompt secours français.

Vers une médiation des Etats nordiques

L'opinion publique finlandaise condamne tout compromis

Helsinki, 28 — Les journaux reproduisent sans commentaires la nouvelle d'une initiative de la Suède, de la Norvège et du Danemark en vue d'une médiation dans le conflit soviéto-finlandais. Les milieux officiels se montrent très réservés. L'opinion publique ne dissimule pas son profond dédain à l'égard de toute tentative de médiation ou de compromis.

Pas d'initiative allemande

Berlin, 28 — On oppose une fois de plus le démenti le plus formel aux rumeurs qui ont circulé à nouveau à l'étranger au sujet d'une prétendue initiative de l'Allemagne en vue de réaliser un compromis entre la Finlande et l'U. R. S. S.

Pourquoi les Allemands ne tirent pas contre les avions anglais

Berlin, 27. — A propos des vols de reconnaissance exécutés ces jours derniers au-dessus du territoire allemand par les avions britanniques une note officielle donnée aujourd'hui aux journaux précise que les avions ennemis, au cours de leurs vols, se sont tenus toujours à une très grande hauteur. Et comme ces reconnaissances se font uniquement la nuit, la valeur militaire de ces raids est nulle.

C'est pourquoi d'ailleurs le haut commandement allemand a jugé opportun de ne pas faire intervenir contre les appareils ennemis ni les batteries de D. C. A., ni l'artillerie de chasse. En effet une action de ce genre aurait permis à l'adversaire de recueillir de précieuses indications sur la position des aérodromes et des escadrilles, des batteries anti-aériennes, des ouvrages importants qui jouissent d'une protection spéciale, autant de données que l'on ne tient pas à fournir aux Anglais.

L'ALERTE A PARIS
 Paris, 27. — On apprend que lors de l'alerte d'hier, un obus d'une batterie de D. C. A. est retombé près d'une station du métro où il a pratiqué un entonnoir de 50 cm. de profondeur, blessant 6 personnes, dont une est décédée ultérieurement à l'hôpital. Un autre projectile a endommagé une école communale des environs.

LES EQUIPAGES DES DEUX

«HEINKEL» DETRUIITS HIER

Londres, 28 — Au sujet des deux «Heinkel» abattus hier sur le littoral anglais, on précise que les 4 hommes formant l'équipage de l'avion détruit à l'embouchure du Firth of Forth ont été recueillis par un navire de pêche. Le photographe est légèrement blessé.

On a vu l'équipage de l'appareil abattu devant le Northumberland se réfugier dans un canot de boudruche. Malgré toutes les recherches effectuées jusqu'à la nuit par les embarcations de la Royal Air Force on n'a pas pu retrouver les naufragés.

Les envoyés de M. Roosevelt en Europe

Cité du Vatican, 27 (A.A.) — Ce matin, l'ambassadeur extraordinaire des Etats-Unis, auprès du Saint-Siège, M. Myron Taylor, a été reçu en audience solennelle par le souverain Pontife. La visite se déroula selon le protocole réservé aux ambassadeurs à l'occasion de la présentation de lettres de créance. Pie douze eut avec l'ambassadeur un colloque d'une demi-heure. Après l'audience, M. Myron Taylor a rendu visite au cardinal secrétaire d'Etat Maglione, qui lui a rendu sa visite à son hôtel au cours de cet après-midi.

LES ENTRETIENS DE M. SUMMER WELLES
 Rome, 27 (A.A.) — M. Summer a eu aujourd'hui, à l'ambassade des Etats-Unis, un entretien privé qui a duré une demi-heure avec Sir Percy Lorrain, ambassadeur de Grande Bretagne à Rome. L'entretien a précédé le dîner donné en l'honneur de M. Welles.

Après le dîner, M. Welles s'est entretenu avec M. François Poncet, ambassadeur de France à Rome.
 M. von Mackensen, ambassadeur d'Allemagne et Mme von Mackensen organisèrent à l'ambassade d'Allemagne un thé en l'honneur de M. Welles.
 A 15 h. le délégué américain est parti pour Zurich. Il a été salué à la station par le chef du protocole et par les fonctionnaires de l'ambassade des Etats-Unis.
 Le délégué du président Roosevelt aura à Zurich une entrevue avec le ministre des Etats-Unis. M. Welles se rendra ensuite à Berlin via Stuttgart.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

IKDAM
Sabah Postasi

L'avertissement des Alliés aux Soviétiques

M. Abidin Daver commente une dépêche « Reuter » qui a paru dans les journaux d'hier matin :

Cette nouvelle constitue une sorte d'avertissement à la Russie Soviétique : si vous aidez l'Allemagne au point de faire acte d'hostilité à notre égard, ce sera la guerre ! ». Et ils ajoutent : « Si les Finlandais se trouvent dans une mauvaise position, nous serons avec eux ». Le sens de l'apparition d'une flotte anglaise dans les eaux de Petsamo est ainsi plus clair.

Parlant, au début, des rumeurs au sujet d'une attaque soviétique contre la Turquie, il est dit, dans cette dépêche :

« Les milieux diplomatiques estiment que les Russes connaissant l'absence de toute intervention ne prendront pas l'initiative d'une action dont les chances de succès seraient nulles en raison de l'accroissement quotidien des renforts alliés dans cette région ».

Et l'avertissement de Londres revêt alors ce sens : En présence de l'accroissement constant de nos forces en Orient, les Soviétiques ne sauraient attaquer. Et une attaque de notre part à la Russie demeure subordonnée à l'ampleur de l'aide qu'elle fournira à l'Allemagne et à la tournure que prendra la situation en Finlande.

Cette nouvelle n'est pas, il est vrai officielle. Mais si l'on considère qu'une censure stricte est appliquée en Angleterre en temps de guerre, il faut reconnaître que ce télégramme est adressé à l'Union Soviétique à titre d'avertissement. Or, si les Soviétiques ne veulent pas la guerre contre les Alliés, ils peuvent diminuer la portée de leur concours à l'Allemagne. Mais que peuvent-ils faire en Finlande ? Pensent-ils pour faire plaisir aux Alliés atténuer la violence de la lutte qu'ils y ont entreprise ? Pareille chose réduirait à néant le prestige de l'armée rouge de la Russie Soviétique qui a d'ailleurs beaucoup baissé. On ne peut pas s'attendre à ce que, spontanément, les Russes renoncent à remporter un succès décisif en Finlande. Le seul moyen de se tirer d'affaire serait, pour eux, une fois leur prestige satisfait dans une certaine mesure par l'occupation de Viborg qui est une grande ville, bien que son importance stratégique ne soit pas fort considérable, d'entamer des négociations de paix.

L'Allemagne également désirerait une pareille solution de compromis. Car actuellement l'Union Soviétique n'a pas trop de toutes ses forces pour faire face à l'aventure finlandaise et ne peut être d'aucun appui sérieux pour l'Allemagne.

Le sujet sur lequel on s'arrête le plus est constitué par les chances de la conclusion de la paix. Les hommes d'Etat eux-mêmes, commentant ces éventualités, ont senti le besoin de renouveler et de rafraîchir leurs conditions de paix.

A cet égard, on prête une grande importance au voyage en Europe de l'observateur américain et l'on agit beaucoup d'hypothèses au sujet de ses résultats probables.

Lors de la dernière guerre également, le Président de la République des Etats-Unis avait envoyé à deux reprises des observateurs en Europe et s'était efforcé de préparer le terrain pour la paix.

Mais alors ces tentatives n'avaient pas donné un résultat concret et il n'avait pas été possible d'assurer la paix à l'Europe par l'intervention et l'entremise de l'Amérique.

Cette fois, suivant les affirmations américaines, le voyage de M. Summer Welles n'a d'autre but que d'examiner la situation et de remettre un rapport au président de la République.

Mais la presse européenne n'en continue pas moins à formuler des hypothèses à propos de ce voyage.

Suivant certains journaux le but envisagé serait d'assurer la collaboration de l'Italie et de l'Espagne ainsi que d'autres Etats neutres, comme aussi du Pape pour une tentative de paix. Le fait de l'envoi auprès du Pape d'un délégué américain, le fait aussi que ce voyage ait commencé par l'Italie semblent devoir confirmer

ces hypothèses. Suivant une autre série de rumeurs de presse, la tâche de l'observateur américain serait d'apprendre à quelles conditions les belligérents seraient disposés à faire la paix. C'est dans ce but, pense-t-on, qu'il remettra un message personnel à tous les chefs des Etats belligérants. Dans les discours qu'ils ont prononcés, il y a deux jours MM. Chamberlain et Hitler ont exprimé plus clairement une fois de plus leurs conditions de paix.

Dans ces conditions, il n'est pas possible d'entamer des négociations de paix ; toutefois l'allusion de M. Chamberlain à une atmosphère moins tendue a beaucoup accru les espoirs.

Suivant certains, l'Amérique serait préoccupée par le danger de se voir entraînée par la guerre qui pourrait commencer demain entre les Alliés et l'Union Soviétique. Et elle voudrait étudier les possibilités de créer un front anti-communiste en Europe en s'assurant le concours de l'Italie, du Pape et de l'Espagne.

Mais l'hypothèse la plus proche de la réalité c'est que M. Roosevelt se livre à une sorte de préparatifs en vue des élections présidentielles de l'été prochain. Les candidats à ces élections tirent toujours un large parti de la situation internationale. La guerre est une occasion rêvée pour M. Roosevelt. L'Amérique en profite grandement et sa position personnelle en est consolidée.

Au cours de son voyage, le délégué de M. Roosevelt recueillera de précieux renseignements tout un matériel qui permettra à l'Amérique d'intervenir à la prochaine conférence de la paix et d'y jouer un grand rôle. Mais pour ce rôle est subordonné au maintien de M. Roosevelt à la présidence de la République. Et ce voyage devient ainsi un grand instrument de propagande pour le président et son parti.

Bref, notre opinion est que ce serait une grave erreur de croire que ce voyage pourrait aboutir à la paix européenne.

Yeni Sabah

La conférence des pays du Nord

M. Hüseyin Cahid Yalçın commente sévèrement les décisions de la conférence de Copenhague :

On ne peut pas être frappé, en présence de l'héroïsme et de la ténacité témoignés par la Finlande, de l'égoïsme de ses voisins. Mais ce n'est pas seulement de l'égoïsme. Conseiller de sacrifier une partie du territoire national à un pays qui a entrepris, à la face du monde entier, la lutte la plus disproportionnée et la plus désespérée pour l'honneur de la nation est une insulte. C'est pourquoi sans doute les trois ministres des Etats scandinaves n'ont pas osé conseiller directement à la Finlande de traiter et ont eu recours à des voies détournées.

Or, la Suède et la Norvège doivent être sérieusement inquiètes par l'agression russe, car elles ont du comprendre qu'elle ne s'arrêtera pas à la Finlande. Les principes proclamés par l'Allemagne en matière de relations internationales signifient que les jours du Danemark également sont comptés. Malgré cela, les pays du Nord ne renoncent pas à recourir à des attermolements et à des demi-mesures.

Il est impossible d'expliquer cette étrange attitude des Scandinaves par la petitesse de leurs pays : la Finlande est plus petite ! Elle était plus séparée du monde extérieur. Mais elle n'en a pas moins fait son devoir. Si les Scandinaves étaient accourus au secours de leurs voisins, cela aurait eu une répercussion énorme dans le monde. Une intervention allemande eût été compensée par celle de l'Angleterre et la France et probablement aussi de l'Amérique. Mais ils n'ont pas fait.

Nous attribuons en grande partie ce fait au développement pris dans ces pays par les mouvements socialistes et pacifistes. En outre ces pays n'ont pas livré de guerre depuis bien longtemps et le niveau d'héroïsme y a baissé.

Cumhuriyet

A la recherche d'un ordre nouveau

M. Nadir Nadi observe :

Les hégémonies, tant militaires qu'économiques, ne sont que des limes servant à aiguiser les dents des masses opprimées. Les puissances qui, aujourd'hui, croient avoir réduit à merci leurs adversaires par le cliquetis de leur épée, ou fait de leur voisin une sorte de serviteur, grâce à leur argent, doivent bien se dire qu'elles con-

(Voir la suite en 4ème page)

LA MUNICIPALITE

LE RESEAU DES EGOUTS
On sait que le contrat conclu avec la Société des Canalisations, qui avait réglé en 10 ans pour 8 millions de Ltqs. de travaux en notre ville a expiré il y a deux ans et n'a pas été renouvelé depuis. La Municipalité devait poursuivre, elle-même ces constructions. Elle ne l'a pas fait toutefois, faute de crédits à cet effet.

Or, le ministère de la Santé Publique attache une importance toute particulière à l'achèvement de cette tâche qui est essentielle pour le maintien de la propreté et partant de la santé de la Ville. Et il a invité la Municipalité à s'en occuper avec toute l'importance et toute l'urgence qu'elle mérite.

D'ailleurs la Municipalité entend elle-même se mettre à l'oeuvre au plus tôt dans ce domaine. Elle a inscrit, dans ce but, un montant de 300.000 Ltqs. à son budget de 1940. On donnera le pas, dans les travaux à entreprendre, à l'achèvement des réseaux déjà amorcés. Notamment, le dragage de la rivière Kurbagalidere, à Kadiköy sera poursuivi.

Les canalisations doivent aller de pair avec la construction ou la reconstruction des rues et voies publiques. C'est ce qui a été négligé jusqu'ici. Et les inconvénients de cette négligence sont évidents : les artères pavées ou même asphaltées à grands frais doivent être éventrées ensuite pour permettre la construction des canalisations. C'est ainsi que tandis que l'on répare la rue Emlak Caddesi, on n'a pas pu réaliser au préalable ses égouts dont la construction eut exigé 90.000 Ltqs. et cela faute de crédits disponibles. On apprend que les fonds que la Municipalité compte consacrer cette année à la construction et au pavage de nos rues s'élèvent à 600.000 Ltqs.

LA PRISE EN LIVRAISON DU PONT CAZI

La commission technique qui a entrepris les formalités de la prise en livraison provisoire du pont Cazi est présidée par le directeur de la section

La comédie aux cent actes divers...

LA FEMME-AU-BATON, Zehra est tout recouvert de « bleus ». Il lui faudra huit jours au minimum pour se remettre des mauvais traitements qu'elle a subis.

Bayram et Ayşe, citées comme témoins, ont confirmé que le jour de l'incident Zehra, relevant de maladie, n'était guère en état de battre qui que ce soit et que par contre, elle a reçu une râlée particulièrement soignée.

Conclusion : le tribunal a condamné la terrible Fahriye à 3 jours de prison et 20 Ltqs. d'amende.

Seulement trois jours passent vite. Quels seront les rapports de ces dames lorsque, revenue chez elle, Fahriye aura de nouvelles griefs à ajouter aux anciens ? Il serait prudent — croyons-nous — que l'une des locataires de l'honorable Hatice change de logement.

LE VISITEUR DOMINICAL

M. Notik, demeurant à Galata, Büyükdere Zeyci Sokak, immeuble à appartements Bedeto avait signalé à la Sûreté que, profitant de ce qu'il avait été en promenade, avec sa famille, le dimanche 18 crt., des voleurs avaient pénétré chez lui et avaient emporté des objets de valeur, dont une montre en or. Circonstance curieuse : des vols de ce genre, quoique moins graves avaient eu lieu précédemment, tous les dimanches, ce qui supposait de la part des cambrioleurs une parfaite connaissance des habitudes et des allées et venues de leur victime.

Il fut décidé de dresser un piège. Dès samedi soir des agents en bourgeois furent introduits chez M. Notik où ils se dissimulèrent et le lendemain la famille sortit comme d'habitude, de l'air le plus naturel du monde.

Au bout d'un certain temps, une clé était introduite dans la serrure et la porte s'ouvrait silencieusement. Un homme entra : il fit dans la chambre à coucher une visite qui ne parut pas le satisfaire et passa ensuite au salon. Les agents parurent alors.

— Eyvah ! j'esuis perdu ! cria l'homme, qui au demeurant était plutôt un adolescent le propre fils du portier de l'immeuble. Fahri, c'est le nom de cet entreprenant bonhomme, a fait des aveux complets et a indiqué les adresses des gens à qui il avait vendu son butin. Tous les objets volés ont été retrouvés et restitués à M. Notik.

technique municipale M. Nuri. En font partie, le directeur de la section des ponts au ministère des Travaux publics M. Kemal, le spécialiste pour les couloirs et peintures de l'Administration des Voies Maritimes M. Hikmet, le directeur de la section des Ponts et Chaussées de la Municipalité, M. Galib, l'ingénieur M. Refik de la Direction de l'Electricité et l'ingénieur-mécanicien de l'Administration des Eaux.

LE PARC DE YILDIZ DEVIENDRA UNE PEPINIERE

Le Vilayet compte boiser une série de rues en notre ville. Dans ce but, la Municipalité aura besoin d'un nombre considérable de plants d'arbres divers. On envisage donc de transformer la pépinière-modèle du vaste parc de l'ancien palais de Yildiz qui sera mis par l'Administration des Domaines à la disposition de la Ville. Celle-ci payera un léger loyer pour le palais et recevra le parc gratuitement.

LA PLACE DE SIRKECI

Au cours de la dernière réunion de l'Assemblée de la Ville, lecture a été donnée d'un rapport de la commission du budget concernant l'expropriation de toute la rangée de constructions qui s'étendent depuis la pharmacie Besi Kemal jusqu'au terrain vague contigu à l'hôtel Vienna, en face de la gare de Sirkeci. Cette expropriation est rendue nécessaire par la décision qui a été prise de déplacer la ligne de tram en cet endroit.

L'Assemblée a approuvé le rapport de la commission et ses conclusions. La nouvelle place de Sirkeci est destinée à marquer le point de départ, à l'intérieur de la ville, de la chaussée internationale Londres-Istanbul. Il y a donc un intérêt évident au point de vue également du prestige international d'Istanbul, à l'aménagement de façon satisfaisante.

Le virage du tramway à Bahçekapi sera rectifié et l'ilot de constructions se trouvant en cet endroit exproprié.

Un crédit de 116.000 Ltqs a été inscrit à cet effet au budget de l'Administration des Tramways.

COMMUNIQUE FRANÇAIS
Paris, 27 (A.A.) — Communiqué du Grand Quartier Général du 27 février au matin :

Nuit calme sur l'ensemble du front. **★**

Paris, 27 (A.A.) — Communiqué officiel du 27 février, au soir :

Activité locale des éléments de contact et de l'artillerie.

Un contre-torpilleur français a attaqué, et coulé un sous-marin allemand.

COMMUNIQUE ANGLAIS
Londres, 27 (A.A.) — Le ministère de l'Air, communique :

Au cours des dernières 24 heures, des raids réussis furent effectués sur le territoire ennemi par les appareils de la « Royal Air Force » y compris des vols de reconnaissance sur Heligoland, la côte allemande de la mer du Nord et l'intérieur du Reich. Au cours de la nuit, des appareils

COMMUNIQUE ALLEMAND
L'Agence « Anatolie » n'a pas publié dans ses bulletins d'hier le communiqué officiel allemand.

de la « Royal Air Force » survolèrent les côtes allemandes de la mer Baltique et l'Allemagne centrale, jusqu'à Berlin.

Tous les appareils sont rentrés sains et saufs à leurs bases.

Les appareils britanniques accomplirent aujourd'hui dans l'après-midi avec succès une reconnaissance sur la baie de Heligoland, communique le ministère de l'Air.

Un de nos appareils ne revint pas. Un bombardier « Heinkel » a été abattu aujourd'hui vers 13 heures par un avion anglais au large de l'embouchure du Firth-of-North.

Un second appareil allemand a été abattu au début de l'après-midi sur la côte du Northumberland.

Naples célèbre, dans l'allégresse, la naissance de la princesse Maria Gabrielle

La cérémonie officielle de la rédaction de l'acte de naissance

Naples, 27 — Les manifestations les plus touchantes et les plus spontanées d'attachement à la dynastie de Savoie continuent. Ce sont des envois de fleurs et d'humbles dons au Prince et à la princesse de Piémont, tandis que la foule défile en un pèlerinage ininterrompu, pour apposer sa signature au registre ouvert à cette intention au palais ; femmes du peuple ou dames de la aristocratie se coudoient et se succèdent.

Toutefois, la cérémonie de la rédaction de l'acte de naissance de la petite princesse a été l'occasion aujourd'hui d'une manifestation particulièrement imposante de la part de la multitude.

L'ARRIVEE DES PERSONNALITES
Une heure avant l'heure fixée pour la cérémonie, la foule, provenant jusque des quartiers les plus lointains de la ville et les membres des organisations fascistes avaient envahi la place du Piébisce. Des chants, des hymnes et des acclamations montaient de la multitude et des vivats enthousiastes saluaient les personnalités de marque qui devaient assister à la cérémonie.

Ce fut le cas notamment lorsqu'arriva le comte Suardo, président du Sénat qui devait dresser l'acte en tant qu'officier d'état civil de la Couronne. Les mêmes acclamations saluèrent l'arrivée du cardinal Ascalesi. Les troupes du X^e Régiment d'artillerie présentaient les armes.

Puis ce fut au tour du Duc de la Mer, le grand amiral Thaon di Revel et du marquis Imperiali de recueillir les acclamations de la foule.

Un salut vibrant et chaleureux s'éleva enfin au passage du comte Ciano et des personnalités de sa suite, venant de Santa Lucia.

LA REDACTION DE L'ACTE
Toutes ces personnalités étaient rangées au pied du grand escalier par les officiers d'ordonnance et conduits par des huissiers porteurs de toches au premier étage du palais. L'acte de naissance a été dressé dans la salle dite de Coligny.

Les membres de la Cour du prince de Piémont, réunis dans la salle d'Orphée étaient introduits graduellement dans la salle où devait se dérouler la cérémonie.

Le comte Suardo y avait pris place devant une grande table. A l'une des extrémités de celle-ci vint se placer le comte Ciano, qui avait derrière lui les membres de son cabinet. A l'autre extrémité opposée était le Duc de la Mer et le marquis Imperiali. Les autorités de la ville de Naples occupaient l'un des côtés de la salle.

A 16 h. 55, le prince de Piémont fit son entrée.

La rédaction de l'acte fut suivie par une lecture solennelle : désormais la petite princesse Maria Gabriella était officiellement admise dans la collectivité des citoyens italiens.

A l'issue de la lecture du document officiel, le comte Ciano, en tant que représentant du gouvernement et du Duc de la Mer et le marquis Imperiali, premier et second témoins, et enfin le Prince Piémont lui-même y apposèrent leur signature ; des valets parurent au balcon du palais pour y disposer des tapis de velours crème. Ce fut le signal du début d'acclamations

qui ne firent que s'accroître lorsque la silhouette haute et élégante du prince héritier se dessina dans l'embrasure de la porte.

LES ACCLAMATIONS DES NAPOLITAINS

Le prince leva la main droite pour le salut fasciste. Les vivats et les acclamations durèrent plusieurs minutes. Souriant, le prince y répondait de la main. Il désigna à un certain moment au cardinal Ascalesi qui se trouvait à ses côtés un groupe de gens en uniforme, probablement des anciens combattants, qui se distinguaient par l'ardeur de leurs vivats.

A deux reprises, le prince dut reparaitre au balcon pour répondre aux vivats insistants de la foule.

Il donna l'ordre de lever les cordons de la troupe pour permettre à la foule de s'approcher davantage du palais. Puis, à la suite de l'insistance avec laquelle on réclamait les petits princes, les « principini », le prince de Piémont revint au balcon au bout de quelques minutes, ayant à ses côtés la princesse Maria Pia et le petit prince Vittoria Emanuele. De véritables vagues d'enthousiasme déferlèrent à travers la vaste place.

LA CELEBRATION DANS TOUTE L'ITALIE

En attendant, dans toute l'Italie, les initiatives se multiplient en vue de faire de cet heureux événement dans la Maison de Savoie une occasion de joie et de reconfort pour les classes les moins fortunées de la nation. Des berceaux, des petits lits, des trousseaux complets sont offerts dans toutes les villes du royaume aux enfants nés le même jour que la princesse Maria Gabriella, des primes d'assurance et des bons du Trésor leur sont distribués.

Toutes les institutions et les bienfaiteurs privés offrent des montants importants aux établissements de bienfaisance, asiles, preventorijs anti-tuberculeux, etc... Les monts-de-piété restituent gratuitement les gages dont la valeur ne dépasse pas un montant déterminé et une amnistie a été étendue à toutes les peines d'amendes fiscales pour non-déclaration des bénéfices et autres semblables.

LES CONFERENCES A LA MAISON DU PEUPLE DE BEYOGLU

Demain jeudi, 29 crt., M. Yavuz Abdan donnera une conférence à 18 h. 30, à la Maison du Peuple de Beyoglu, sur le sujet suivant :

Les principes de l'étatisme

A L'UNION FRANÇAISE
Demain, 29 fév. 1040, à 18 h. 30 précises,

Conférence-audition donnée par le Mo Léon Enkersdjis sur :

« Deux poètes de la Musique : Gabriel Fauré et Claude Debussy ».

LES ARTS LA FILODRAMMATICA

On apprendra sans nul doute avec plaisir que les excellents dilettanti de la Filodrammatica reprendront très prochainement la série de leurs représentations à la « Casa d'Italia » avec une charmante comédie en 3 actes d'Adami « Felicia Colomba » qui a remporté le plus franc succès sur la scène italienne.

L'ECRAN

Un sujet original avec Barrymore, Stewart, J. Arthur et M. Auer

Vous ne l'emporterez pas avec vous

FILM DE FRANK CAPRA

Pourquoi l'homme d'acier de Wall Street subitement comme frappé de démente...

leur de jouets mécaniques que Vanderhof avait arraché à sa machine à calculer dans les bureaux mêmes du marchand de biens...

LE TRIOMPHE - Ça vaudrait mieux - coupa Vanderhof. Moi aussi j'ai été dans les affaires et je me suis tué au travail pour gagner plus d'argent que je ne pouvais en dépenser...

Kirby, de son côté, réinstallé dans son building, arrivait à l'apogée de sa carrière. La capitulation sentimentale de Vanderhof entraîna la chute matérielle de Ramsey...

BUSINESS - J'ai jugé, jecrois, environ trente mille cas dans mon existence, plus souvent tristes ou assomants qu'amusants...

QUELLE RECEPTION ! - L'arrivée des Kirby causa un indescriptible désarroi. Alice commençait déjà les préparatifs de la réception du lendemain...

LE TRIOMPHE (suite) - Ainsi, c'est vous qui refusiez de vendre; et vous attiriez mon fils chez vous, hein ? pour me faire chanter...

LE TRIOMPHE (suite) - Vous m'avez dit que j'étais un raté en tant que père. Vanderhof, c'est vrai. Mon fils est parti et je donnerais une fortune pour avoir un conseil...

UNE FAMILLE TRES ORIGINALE - Mais ce que l'agent d'immeubles ignore c'est qu'Alice Sycamore, la petite-fille du propriétaire opiniâtre, était la secrétaire privée de Tony Kirby...

LE TRIOMPHE (suite) - Lorsque les deux familles furent amenées devant moi, la salle se remplit d'une foule inaccoutumée. Je pensais que c'était pour assister Anthony P. Kirby...

LE TRIOMPHE (suite) - Vous ferez comme moi, vous en jouerez quand quelque chose n'ira pas... Lorsque les deux familles furent amenées devant moi...

LE TRIOMPHE (suite) - Et Kirby protestait qu'il était « Anthony P. Kirby », le banquier bien connu, qu'il entendait être relâché et qu'on verrait de quel bois il se chauffait...



Deux scènes du grand film : « LES 3 CODONAS » dont l'action se déroule dans les milieux du cirque et qui nous montrera un « numéro » extraordinaire : « LE SAUF DE LA MORT ».

Un film de Mario Camerini 100.000 dollars Ou le conflit de l'amour et de l'argent

Le contraste entre l'implacable mécanisme de la vie des affaires modernes, qui absorbe le temps et les énergies de l'individu et les exigences humaines d'une parenthèse romantique de réflexion et de sentiment n'est pas un motif nouveau sur la scène...

honneur de femme, refuse la compensation qui lui est offerte pour tenir compagnie à l'Américain et déchire un chèque de 100.000 dollars. Le coeur, qui s'est révélée ainsi par un réflexe aussi résolu et par quelques larmes, vaincra !

LE VEAU D'OR - Mr. Martin Jaffe est un jeune Américain dynamique, placé au centre d'un tourbillon d'initiatives qui meut et épuise une foule d'employés dissimulés à travers les cinq continents, sur terre, sur mer et dans les airs...

LES INTERPRETES - Assia Noris et Amedeo Nazzari, sacré dans un récent référendum, les deux favoris du cinéma, sont les deux principaux interprètes. Les deux rôles de l'Américain sec et pourtant passionné et celui de la gracieuse Hongroise romantique et décidée - sont riches de contenu psychologique; ils rendent les deux artistes encore plus chers au public cinématographique.

L'AMOUR VAINQUEUR - Et voici que le hasard le met en présence d'une fille pauvre mais gracieuse qui, se voyant traitée comme toutes les autres, se rebelle. Elle se fait des illusions quant à la valeur d'un geste de galanterie puis, blessée dans son

Le retour de Cisco Kid - Le personnage de Cisco Kid, franc, chenapan, passablement fat et résolu, nous amuser pendant toute la durée du film. Si on ne lui demande pas plus qu'il ne peut donner - quatre-vingt minutes de romanesque facile - cet ouvrage mérite une mention favorable

ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE - VENEZIA. Départs pour Bosphore, Abbazia, Fenicia, Brioni, Citta di Bari, Fenicia, Abbazia, «Itala» S. A. N., D parts pour l'Amérique Centrale, «loyd Triestino» S. A. N., D parts pour l'Amérique du Sud, OCEANIA, CONTE GRANDE, Facilités de voyage sur des Chem. de Fer de l'Etat italien Agence Générale d'Istanbul

CHRONIQUE JURIDIQUE

Les particularités de la Vente Cif

Définition et nature de cette opération

En dehors de ses incontestables avantages pratiques pour le commerce extérieur, la vente Cif, au point de vue juridique, présente quelques particularités qui méritent, à plus d'une raison, d'être signalées.

Il ne saurait être question pour nous d'entrer dans le détail des considérations théoriques que soulève la vente Cif, considérations d'ailleurs excessivement délicates; bornons-nous à faire un aperçu juridique des particularités de ce mode de vente.

Actuellement, on peut l'affirmer sans crainte d'être démenti, la vente Cif est presque entièrement utilisée dans les échanges commerciaux, son mode correspondant assez bien tant aux désirs des vendeurs que des acheteurs. Le fait qu'elle satisfait des intérêts en quelque sorte opposés, a nécessairement attiré l'attention de la doctrine et de la jurisprudence.

Il n'en est pas moins vrai aussi que les nombreuses controverses juridiques et jurisprudentielles ayant trait à la vente Cif, parviennent en grande partie du fait que celle-ci est régie dans la plupart de pays par les principes généraux de droit. En effet, les Codes de Commerce de la plupart de pays ne contiennent pas de prescriptions spéciales relativement à la vente Cif parcequ'ils ont été promulgués bien avant l'adoption de ce mode de vente par le commerce.

UNE OPINION AUTORISÉE

L'éminent juriste français du droit maritime, M. Georges Rippert, est d'avis que la vente Cif est un contrat susceptible de subir des transformations constantes :

« Cette vente Cif elle-même a subi, d'ailleurs des transformations qui reflètent les luttes entre vendeurs et acheteurs. La vente paraît à première vue en faveur du vendeur qui vend comptant au départ. Mais les acquéreurs, par des clauses relatives au délai de l'embarquement, à la vérification de la marchandise, au paiement du prix, ont pris des précautions contre les vendeurs et ceux-ci à leur tour ont cherché à se garantir contre les recours. Quand la jurisprudence paraît se fixer sur un point, des clauses nouvelles surgissent. La vente Cif apparaît ainsi comme un contrat en voie de transformation constante. Ces transformations, et aussi le caractère un peu flottant de la jurisprudence commerciale, en rendent l'étude malaisée. (Droit maritime, Tome II, No 1887, page 743). »

Ces considérations posées, il y a lieu de noter qu'en droit commercial turc un grand nombre de ces difficultés semblent être aplanies étant donné que le législateur a fait une œuvre utile en consacrant dans son Code de Commerce un chapitre spécial à la vente Cif.

Il faut voir maintenant, conformément aux dispositions claires du Code de Commerce turc, ce qu'on entend par vente Cif.

Il faut voir maintenant, conformément aux dispositions claires du Code de Commerce turc, ce qu'on entend par vente Cif.

DEFINITION DE LA VENTE CIF

D'après l'article 726 du Code de Commerce on appelle vente Cif des transactions comportant la stipulation que le prix que l'acheteur versera devra comprendre, outre le prix de vente, la prime de l'assurance et le fret ou nolis (ce dernier terme usité plutôt en Méditerranée) à payer par le vendeur.

En France on emploie l'abréviation Caf (coût, assurance, fret) tout autant que l'abréviation anglaise Cif (cost, insurance, freight).

Pour ce mode de vente donc, l'acheteur connaît d'avance le prix global de la marchandise achetée et il n'a qu'à ajouter les droits de douane et les frais de débarquement à l'arrivée des marchandises, pour avoir le prix de revient de sa marchandise.

Un autre avantage pour l'acheteur, très appréciable en réalité, est qu'il ne se trouve plus dans l'obligation d'avoir un représentant au port d'embarquement pour s'occuper du transport et de l'assurance des marchandises: il charge tout simplement le vendeur de soigner ces deux opérations.

Le vendeur, de son côté, n'est tenu qu'à trouver un navire pour faire transporter les marchandises vendues en les assurant au préalable contre les risques de mer. Ces obligations accomplies, il n'assume plus aucune autre responsabilité pour la raison fort simple que les marchandises voyagent pour le compte de l'acheteur.

NATURE JURIDIQUE DE LA VENTE CIF

C'est la nature juridique de la vente Cif qui a donné lieu, précisément, aux controverses de la doctrine.

Finalement, il a été unanimement admis que la vente Cif est une vente de marchandises livrées à l'embarquement, une vente, en d'autres termes, qui rend l'acheteur propriétaire des marchandises à partir de leur embarquement.

A partir de ce moment donc les risques de mer sont supportés par l'acheteur mais il en est préservé, vu que le vendeur a pris soin de l'assurer contre ceux-ci.

L'article 726, qui est pour ainsi dire un article de base définissant la vente Cif, porte en fine :

« Les risques à partir de la date du chargement de la marchandise achetée à bord du navire, sont à la charge de l'acheteur. »

On voit donc que le Code de Commerce est impératif sur ce point essentiel de la vente Cif. Il convient de noter, au surplus, que même le mode de paiement, d'après un grand nombre d'arrêts de la jurisprudence française, ne saurait changer la nature de la vente.

Enfin, en se plaçant à un autre point de vue du droit, on constate que la vente Cif présente toutes les caractéristiques d'une vente à livrer immédiate

SPECIALISATION DE LA MARCHANDISE VENDUE

Nous abordons ici un point impor-

tant du droit maritime, discuté par les auteurs, et qui concerne en général le droit de propriété.

Voilà ce que le Code de Commerce, art. 738, nous dit à ce sujet :

« Le vendeur est tenu de désigner et de spécifier la marchandise chargée en faisant immédiatement connaître à l'acheteur les informations qu'il aura recueillies au sujet de la date du chargement, de ses marques et du navire sur lequel la marchandise a été chargée. »

Il ressort du libellé de cet article que la vente doit porter sur une marchandise bien déterminée. Le droit de propriété, en effet, ne peut s'appliquer qu'à une marchandise spécialisée. Il faut en d'autres termes, que la vente des marchandises soit suivie d'une livraison matérielle, par exemple tels sacs, telles caisses à bord de tel navire, partis à telle date de tel port.

Le transfert de propriété s'opère donc par la spécialisation des marchandises embarquées dont la désignation se trouve par ailleurs insérée dans un connaissance distinct et spécial délivré à cet effet.

Les auteurs et la jurisprudence ont longtemps discuté pour savoir si c'est bien la remise du connaissance ou bien l'embarquement des marchandises qui transfère leur propriété à l'acheteur. Ils ont admis la théorie de la spécialisation, c'est à dire l'embarquement translatif de propriété, le connaissance ne servant qu'à désigner ou à séparer le cas échéant le lot embarqué des autres de même nature composant la cargaison et expédiés par le même producteur.

Ainsi, selon les décisions de la jurisprudence française, le vendeur peut spécialiser même par remise d'une facture, même par simple lettre-missive avec des énonciations suffisantes, par la remise d'un seul exemplaire du connaissance. Si donc le paiement a été stipulé contre documents et l'acheteur n'a pas reçu le connaissance, il n'est pas tenu de payer, et ce parcequ'il n'a la possession des marchandises que par la remise du connaissance.

Notons, en passant, que l'acheteur peut ou bien résilier le contrat de vente ou bien réclamer son exécution et des dommages-intérêts, dans le cas où le vendeur n'exécute pas les stipulations du contrat, voire l'embarquement à délai fixé et l'assurance des marchandises.

Une discussion intéressante s'est élevée en France en ce qui concerne les denrées en grenier, dont l'exemple typique sont les arachides et les coprahs. Justement, on a été embarrassé de donner une solution vu que ces marchandises ne sont pas séparées du restant de la cargaison lorsque celle-ci est composée en entier de ces articles.

À la fin, la majorité des tribunaux sont arrivés à considérer que dans ce cas le connaissance vaut spécialisation pure et simple, tout autre solution ne semblant avoir une base juridique solide.

L'article 738 du Code de Commerce reste muet sur ce point délicat du droit maritime.

THEODORE D. TITOPULO
Licencié en Droit de l'Université de Paris

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

FOIRE DE VIENNE

du 10 au 17 Mars 1940

Pour tous renseignements s'adresser à

C. A. MÜLLER et Co.,

GALATA.—MINERVA HAN, TEL.: 40090



UNE NOUVELLE HALLE

Par suite de l'exiguïté de la halle aux Fruits, la Municipalité a décidé d'en construire une nouvelle qui sera exclusivement réservée aux détaillants. Elle devra être achevée dans le délai le plus court.

LA DENSITE DEMOGRAPHIQUE PARMIS LES GRANDES NATIONS L'ITALIE OCCUPE LE SECOND RANG.

Rome, 27. — Suivant les derniers relevés officiels, la densité de la population italienne calculée comparativement à la superficie globale du territoire atteint 141 habitants par Km². L'Agit fait remarquer que, si l'on compare cette densité avec celle des Pays dont la population dépasse les 10 millions d'habitants, on trouve l'Italie à la seconde place après la Grande Bretagne qui a une population de 195 habitants par Km²; l'Allemagne qui a 137 habitants par Km². La densité de la population italienne est presque le double de la France (76 habitants par Km²) et plus du double de celle de la Roumanie et de la Yougoslavie comme aussi de l'Espagne. La proportion entre le nombre d'habitants et la superficie du territoire est encore plus significative si l'on considère qu'une grande partie du territoire italien est montagneux et que l'agriculture y a une grande importance économique.

UNE EXPOSITION DE LA DENTELLE ITALIENNE

Milan, 27. — Parmi les diverses manifestations de la prochaine Exposition Triennale des Arts Décoratifs de Milan, il convient de relever l'Exposition rétrospective de la dentelle italienne. Cette exposition offrira aux visiteurs les créations les plus précieuses de l'art de la dentelle italienne du XVIe au XIXe siècles, ainsi que les exemplaires les plus exquis de dentelle contemporaine. A l'Exposition figureront 2 des plus célèbres collections de dentelles anciennes italiennes existant à l'étranger, celle de Vieweg-Brockhaus de Braunschweig et celle d'Ikle de Saint Gall, gracieusement prêtées par leurs propriétaires.

LE PREMIER OPERA NATIONAL DE GRECE COMMENCERA SES REPRESENTATIONS PAR « LA CHAUVE SOURIS »

L'Opéra National d'Athènes sera solennellement inauguré le 4 mars prochain par la représentation de « La Chauve-Souris » de Johann Strauss. Il doit sa création au professeur Manolis Kalomaris dont l'opéra « L'Anneau de la Mère » a été donné récemment à Berlin. C'est à la suite d'une tournée de l'Opéra de Francfort à Athènes, quieut un succès retentissant, que le Roi de Grèce ordonna spontanément la création d'un propre Opéra National.

LE COIN DU RADIOPHILE

LE NOUVEAU PROGRAMME DES TRANSMISSIONS POUR L'ETRANGER DE LA RADIO ITALIENNE

Le nouvel horaire des transmissions de Radio pour l'étranger entrera en vigueur à partir du 1^{er} mars. Le programme consacré à la TURQUIE aura lieu de 20 h. 30 à 20 h. 59 (heure italienne soit 21 h. 30 à 21 h. 59, heure de Turquie). Il sera transmis par les stations de Rome II (m. 245,5) et de 2 RO 3 (m. 31,15). Les soirs où l'on transmet un opéra et où cette émission commence avant 21 h. (soit 22 h. de Turquie) la partie musicale du programme destiné à la Turquie sera constituée par ledit opéra. Voici le programme des autres transmissions en langues étrangères :

BULLETIN D'INFORMATIONS EN LANGUE FRANÇAISE

Heure italienne	Stations	Mètres
Tous les jours		
9 h. 30 à 9 h. 45	ROII	245.5
	2 RO 4	25.40
15 » 55 » 16 » 05	2. RO 4	25.40
	2 RO 8	16.83
19 » 15 » 19 » 28	RO I	420.8
	Milano I	368.6
	2. RO 3	31.15
21 » 30 » 22 » 00	Roma I	420.8
circa	2. RO 3	31.15
0. h. 45 à 1 h. 00	Roma I	420.8
	Milano I	368.6
	2 RO 9	31.02

BULLETIN D'INFORMATIONS EN LANGUE ANGLAISE

Heure italienne	Stations	Mètres
Tous les jours		
7. h. 35 à 7.50	2 RO. 3	31.15
	2. RO. 6	19.61
12. » 15 » 12. » 30	2. RO. 6	19.61
	2. RO. 8	16.83
16. » 45 » 16 » 55	2. RO. 4	25.40
	2. RO. 8	16.83
19. » 28 » 19. » 41	RO I	420.8
	Milano I	368.6
	2. RO 3	31.15
20. » 25 » 20 » 35	2. RO 4	25.40
	2. RO 6	19.61
22. » 15 » 22. » 45	RO I	420.8
(circa)	2. RO 3	31.15
0. h. 30 à 0. h. 45	RO I	420.8
	Milano I	368.6
	2. RO. 9	31.02
	2. RO. 3	31.15
4. » 00 » 4. » 10	2. RO. 4	25.40
	2. RO. 6	19.61

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)
fèrent, ce faisant, de la force aux ennemis qui, demain, se mesureront à elles. Si cette vérité était comprise dans toute son évidence, nous pourrions croire à l'intervention future d'un ordre de choses — sinon rose — du moins d'une couleur agréable.

LA BOURSE

Ankara 27 Février 1940

(Cours informatifs)

Lira

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	130.19
Paris	100 Francs	2.9551
Milan	100 Lires	6.74
Genève	100 F. suisses	29.2725
Amsterdam	100 Florins	69.2521
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	22.04
Athènes	100 Drachmes	0.97
Sofia	100 Levas	1.5925
Prag	100 Tchecoslov.	
Madrid	100 Pesetas	13.435
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	23.55
Bucarest	100 Leys	0.6175
Belgrade	100 Dinars	3.0825
Yokohama	100 Yens	31.225
Stockholm	100 Cour. S.	31.005
Moscou	100 Roubles	

Théâtre de la Ville

SECTION DRAMATIQUE

TEPEBAŞI

CETTE FEMME

Section de comédie, Istiklal caddesi
CHACUN A SA PLACE

Le retour de Cisko Kid

(Suite de la 3ème page)

sonne et de son vieil ivrogne de grand-père. Il a vite fait de tomber amoureux de la jeune personne, qui vient prendre possession d'un certain ranch. Naturellement, il y a, dans le pays, un méchant requin de sheriff-banquier qui s'arrange pour dépouiller la charmante Ann et son grand-père de leurs droits. Mais il a fait les comptes sans Cisko Kid qui, aidé de ses deux comiques acolytes, en deux temps trois mouvements fait rendre justice à ses deux protégés. Or, cette action ne lui vaudra pas l'affection de la jeune femme, puisqu'elle aime ailleurs. Qu'à cela ne tienne: Cisko Kid s'en retourne au Mexique.

Warner Baxter, je l'ai dit, a de l'humour. On reconnaît, à son côté en simple acolyte, l'élegant César Romero. Et Lynn Bari, l'orpheline infortunée du film, rappelle curieusement Sylvia Sydney, avec du sex-appeal en plus.

LES CHANTIERS NAVALS DE GENES VISITES PAR UNE MISSION HOLLANDAISE

Gènes, 27. — Une mission navale hollandaise vient de visiter les plus importantes usines: mécaniques et chantiers navals de cette ville.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 2377 obtenu en Turquie en date du 26 février 1937 et relatif à un procédé pour la destruction des parasites, désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perchembè Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, 5ème étage.

FRUILLERON « BELYOGLU » No 25

Saint à Londres

PAR LESLIE CHARTERIS

(Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL)

DEUXIEME PARTIE

UN MILLION DE LIVRES

VII

Kuzela souriait toujours.

— Je comprends, dit-il; vous vous méfiez. Vous pensez que l'on pourrait ruiner votre belle amie. Détrompez-vous; il ne lui sera fait aucun mal. Passons à une autre question; où est le Duc de Fortezza?

Il avait placé un bloc-notes devant lui et attendait, le crayon levé.

— Allons, allons, c'est très facile. Cet homme n'est rien pour vous. Vous ne le connaissez que depuis quelques heures.

Le Saint croisa les jambes et posa son pied droit sur son genou gauche.

avait été victime d'un accident, cela ne vous aurait pas ému, n'est-ce pas? Songez qu'il s'agit de votre vie contre la sienne. Je ne voudrais point menacer, mais vous n'ignorez pas, monsieur Templar, qu'il existe des façons de mourir aussi lentes que désagréables. Je laisse cela à votre imagination. La nuit dernière, vous avez profondément offensé Ngano, et si je vous livrais à lui... Allons, allons, décidez-vous! Qu'avez-vous fait du duc?

— Puisque vous nous inquiétez tant de son sort, dit-il, rassurez-vous; il est en sûreté.

— Vous refusez donc de parler? murmura Kuzela, les paupières à demi fermées. Allons, allons, c'est très facile. Cet homme n'est rien pour vous. Vous ne le connaissez que depuis quelques heures.

Le Saint croisa les jambes et posa son pied droit sur son genou gauche.

— N'avez-vous jamais essayé de faire du cinéma, Kuzela? dit-il. Vous seriez épatant dans un film muet, si vous étiez moins bavard.

Kuzela posa son crayon et repoussa le bloc-notes.

— Bien, dit-il. Il fit claquer ses doigts et l'un des gardes du corps fit un pas en avant.

— Yelver, dit-il, amenez la voiture devant la porte; nous en aurons besoin dans quelques minutes.

L'homme s'inclina et sortit.

— Quant à vous, Templar, vous nous direz où nous devons aller.

— Au diable! dit Simon; au diable! Kuzela de mon coeur; si se lasse de l'attendre.

Le regard du Saint soutenait celui du bandit. Kuzela fit un signe. Le nègre saisit Simon par les poignets et le fit se lever. Puis, rudement, il le poussa devant lui.

— N'avez-vous jamais essayé de faire du cinéma, Kuzela? dit-il. Vous seriez épatant dans un film muet, si vous étiez moins bavard.

Kuzela posa son crayon et repoussa le bloc-notes.

— Bien, dit-il. Il fit claquer ses doigts et l'un des gardes du corps fit un pas en avant.

— Yelver, dit-il, amenez la voiture devant la porte; nous en aurons besoin dans quelques minutes.

L'homme s'inclina et sortit.

— Quant à vous, Templar, vous nous direz où nous devons aller.

— Au diable! dit Simon; au diable! Kuzela de mon coeur; si se lasse de l'attendre.

Le regard du Saint soutenait celui du bandit. Kuzela fit un signe. Le nègre saisit Simon par les poignets et le fit se lever. Puis, rudement, il le poussa devant lui.

— N'avez-vous jamais essayé de faire du cinéma, Kuzela? dit-il. Vous seriez épatant dans un film muet, si vous étiez moins bavard.

Kuzela posa son crayon et repoussa le bloc-notes.

— Bien, dit-il. Il fit claquer ses doigts et l'un des gardes du corps fit un pas en avant.

— Yelver, dit-il, amenez la voiture devant la porte; nous en aurons besoin dans quelques minutes.

L'homme s'inclina et sortit.

— Quant à vous, Templar, vous nous direz où nous devons aller.

— Au diable! dit Simon; au diable! Kuzela de mon coeur; si se lasse de l'attendre.

Le regard du Saint soutenait celui du bandit. Kuzela fit un signe. Le nègre saisit Simon par les poignets et le fit se lever. Puis, rudement, il le poussa devant lui.

— N'avez-vous jamais essayé de faire du cinéma, Kuzela? dit-il. Vous seriez épatant dans un film muet, si vous étiez moins bavard.

— N'avez-vous jamais essayé de faire du cinéma, Kuzela? dit-il. Vous seriez épatant dans un film muet, si vous étiez moins bavard.

Kuzela posa son crayon et repoussa le bloc-notes.

— Bien, dit-il. Il fit claquer ses doigts et l'un des gardes du corps fit un pas en avant.

— Yelver, dit-il, amenez la voiture devant la porte; nous en aurons besoin dans quelques minutes.

L'homme s'inclina et sortit.

— Quant à vous, Templar, vous nous direz où nous devons aller.

— Au diable! dit Simon; au diable! Kuzela de mon coeur; si se lasse de l'attendre.

Le regard du Saint soutenait celui du bandit. Kuzela fit un signe. Le nègre saisit Simon par les poignets et le fit se lever. Puis, rudement, il le poussa devant lui.

— N'avez-vous jamais essayé de faire du cinéma, Kuzela? dit-il. Vous seriez épatant dans un film muet, si vous étiez moins bavard.

Kuzela posa son crayon et repoussa le bloc-notes.

— Bien, dit-il. Il fit claquer ses doigts et l'un des gardes du corps fit un pas en avant.

— Yelver, dit-il, amenez la voiture devant la porte; nous en aurons besoin dans quelques minutes.

L'homme s'inclina et sortit.

— Quant à vous, Templar, vous nous direz où nous devons aller.

— Au diable! dit Simon; au diable! Kuzela de mon coeur; si se lasse de l'attendre.

Le regard du Saint soutenait celui du bandit. Kuzela fit un signe. Le nègre saisit Simon par les poignets et le fit se lever. Puis, rudement, il le poussa devant lui.

— N'avez-vous jamais essayé de faire du cinéma, Kuzela? dit-il. Vous seriez épatant dans un film muet, si vous étiez moins bavard.